

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 04: Ecoles vaudoises

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

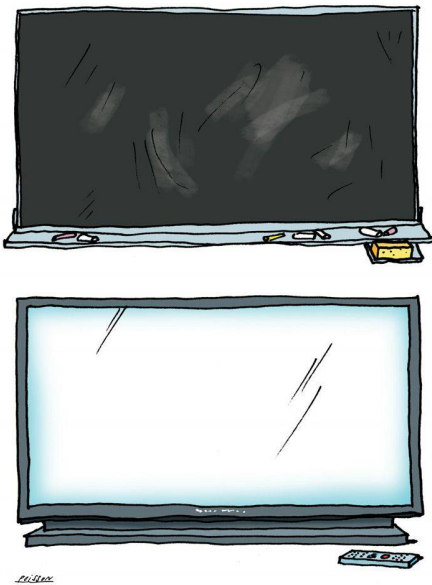
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Low cost or business class ?



A priori, tout oppose les bâtiments destinés à l'enseignement que nous présentons dans ces pages. D'un côté, une maîtrise d'ouvrage publique, imposant des prescriptions strictes pour les constructions scolaires et une rigoureuse parcimonie budgétaire. De l'autre, un commanditaire privé, exigeant une grande variété de typologie pédagogique et le standing élevé auquel sa clientèle étudiante prétend avoir droit. Un coût de construction allant du simple pour l'un – 490.-/m³ SIA pour le collège de Cugy –, jusqu'au double pour l'autre – 950.-/m³ SIA pour le *New Center for Creative Learning* de l'IMD. Le local *versus* le global, donc.

En y regardant d'un peu près, pourtant, l'écart devient plus relatif. Face au cahier des charges hyper-normalisé qui détermine les constructions scolaires publiques, les architectes des collèges de Cheseaux et de Cugy ont exploité au mieux leurs faibles marges de manœuvre pour doter leur bâtiment d'un caractère et d'une identité propres. Confrontés à une très grande variété programmatique et contraints à une forte concentration des locaux dans un volume donné, les concepteurs de l'IMD ont au contraire cherché à tendre vers une

synthèse formelle par l'organisation spatiale, en plan et en coupe.

Tous démontrent une même habileté à manier le volume compact, à imbriquer les espaces pour les faire « danser » et à diffracter avec art les apports de lumière naturelle. La composition soignée, cohérente et expressive des façades ne connote pas forcément la différence du statut social de ceux qu'elle héberge. Dans les trois bâtiments, la qualité expressive naît de la combinaison des matériaux, qui gomme la différence de leur coût intrinsèque. Quand on place côte-à-côte ces trois institutions vouées à l'enseignement, la forme devient semblable, le fond reste l'affaire des enseignants : finalement, la seule différence marquée tient à la sophistication du média.

Peu à peu, en considérant ces trois réalisations, on se prend à rêver de nouveau à des utopies que l'on croyait démodées. Que l'architecture soit capable d'atténuer les différences de classes. Que l'école soit le lieu d'acquisition de savoirs mais aussi, et surtout, le cadre privilégié de l'apprentissage de l'espace, des limites et du rapport à l'autre.

Francesco Della Casa